

SOMMAIRE

- 1)- Présentation
- 2)- Fressies: 6000 ans d' histoire
- 3)- Fressies: Histoire jusqu'à la révolution
- 4)- Monuments: Curiosités
- 5)- Un métier d'avant: le maréchal-ferrant
- 6)- Séquence réalisée par les élèves du cycle 1: le blason
la salle des fêtes
le carnaval
les jeux
- 7)- Séquence réalisée par les élèves du cycle 2: notre école hier
notre école aujourd'hui
- 8)- Séquence réalisée par les élèves du cycle 3: le canal
le canal de la Sensée
- 9)- Conclusion

BIBLIOGRAPHIE

- * " le maréchal-ferrant " de Catherine Vaudour et Brigitte Herman
- * " Fressies, 6000 ans d'histoire " de Roger Dufour
- * " Voies d'eau et bateliers du Nord " Edition du CRDP

Que toutes les personnes qui ont aidé à la réalisation de cette brochure soient ici remerciées.

PRESENTATION

Le village de Fressies est situé sur la rive gauche de la Sensée, à une altitude de 42 m, à 9 km au nord-ouest de Cambrai.

Fressies vient du latin freschium qui signifie " lieu plein d'arbrisseaux, terre humide et terre en friche ".

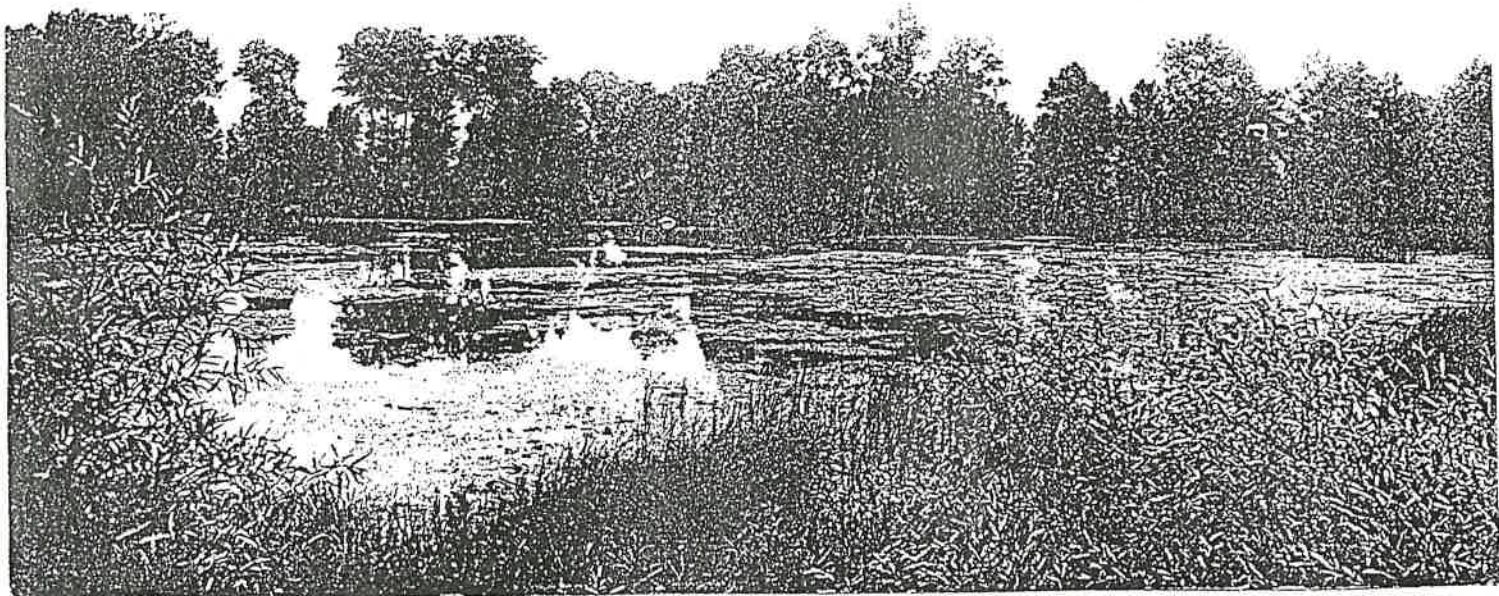
Fressies s'écrivait Freseis en 1161, Fressies en 1184, Fresies en 1351 puis Frissies.

Les habitants sont appelés les Fressiens.

En patois, Fressies se dit " Fersies" .Les habitants ont pour sobriquet les meutins, c'est à dire les curieux.

Le sol est généralement argileux, marneux vers Abancourt, tourbeux et marécageux dans la vallée.

FRESSIES (Nord) — Les Marais



IL Y A 6000 ANS, FRESSIES TERRE NEOLITHIQUE

Le village fut occupé, il y a 6000 ans, par de nombreux groupes humains .

Des générations se sont succédées jusqu'à vers 700 avant J.C. Puis, c'est la civilisation gauloise qui s'installe; une ferme gauloise est érigée, construite en bois, branchages, pierre sèche, paille et torchis. Une certaine prospérité s'installe.

Les Romains veulent alors s'approprier ces terres fertiles et, après de durs combats, ils s'installent.

C'est alors la civilisation gallo-romaine.

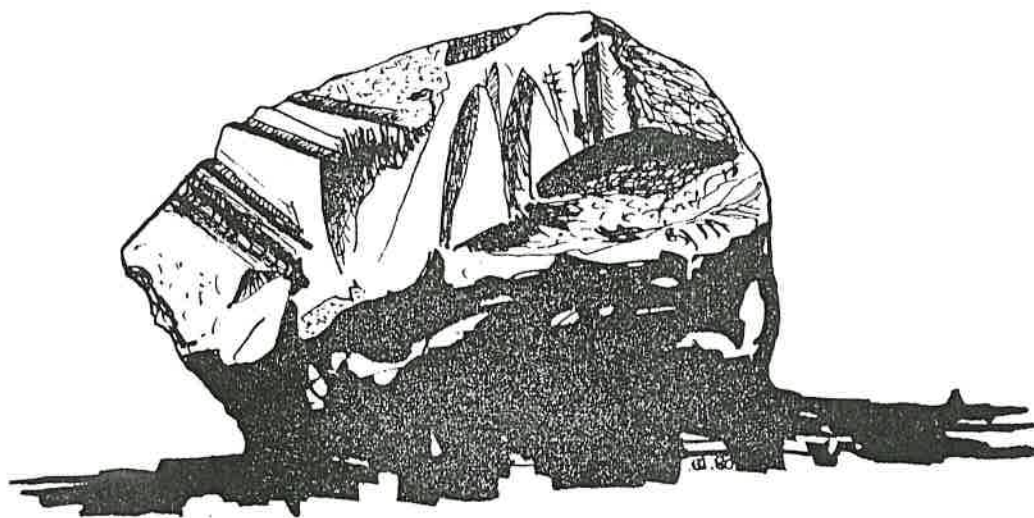
Au grand prêt et à la maison verte, on construit une villa. La toiture est faite de tuiles plates reliées par des tuiles demi-rondes. Le sous-sol est occupé par des caves dont les murs sont formés de blocs de craie taillée.

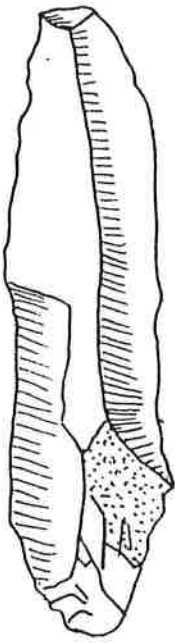
La vie et le travail continueront malgré les vicissitudes du temps.

Mais, dans la nuit du 31 décembre 406, des hordes barbares de Goths et de Francs déferlent, en Gaule, pillant et dévastant toutes les villas de la région. La villa de Fressies n'échappe pas à l'incendie comme le témoignent encore de nos jours les traces de suie sur les tessons de poterie.

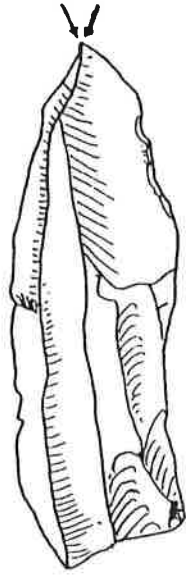
De multiples autres découvertes de matériel archéologique ont eu lieu; notamment celle d'un polissoir débité en pavé sur une chaussée. La matière employée fréquemment pour la fabrication de l'outillage est constituée de silex. A partir des rognons de silex, les néolithiques de Fressies obtiennent des éclats mais aussi de nombreuses lames et lamelles.

Malgré le débitage ou la disparition, le Val de Sensée est le seul endroit de la région Nord-Pas de Calais où l'on trouve en place une si grande importance de mégalithes.

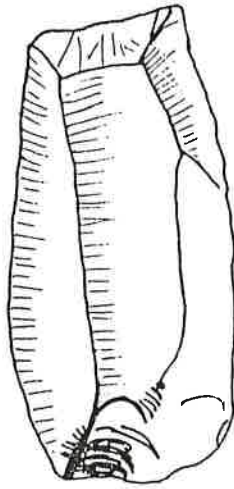




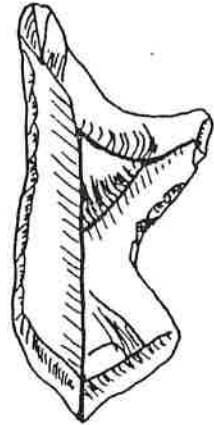
Lame



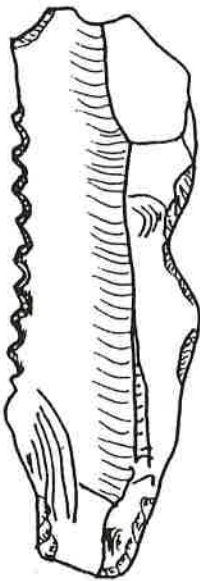
Burins sur Lame



Lame



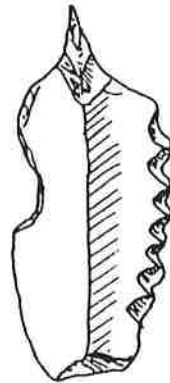
Perçoir



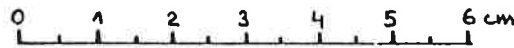
Lame denticulée à coche



Lamelle denticulée

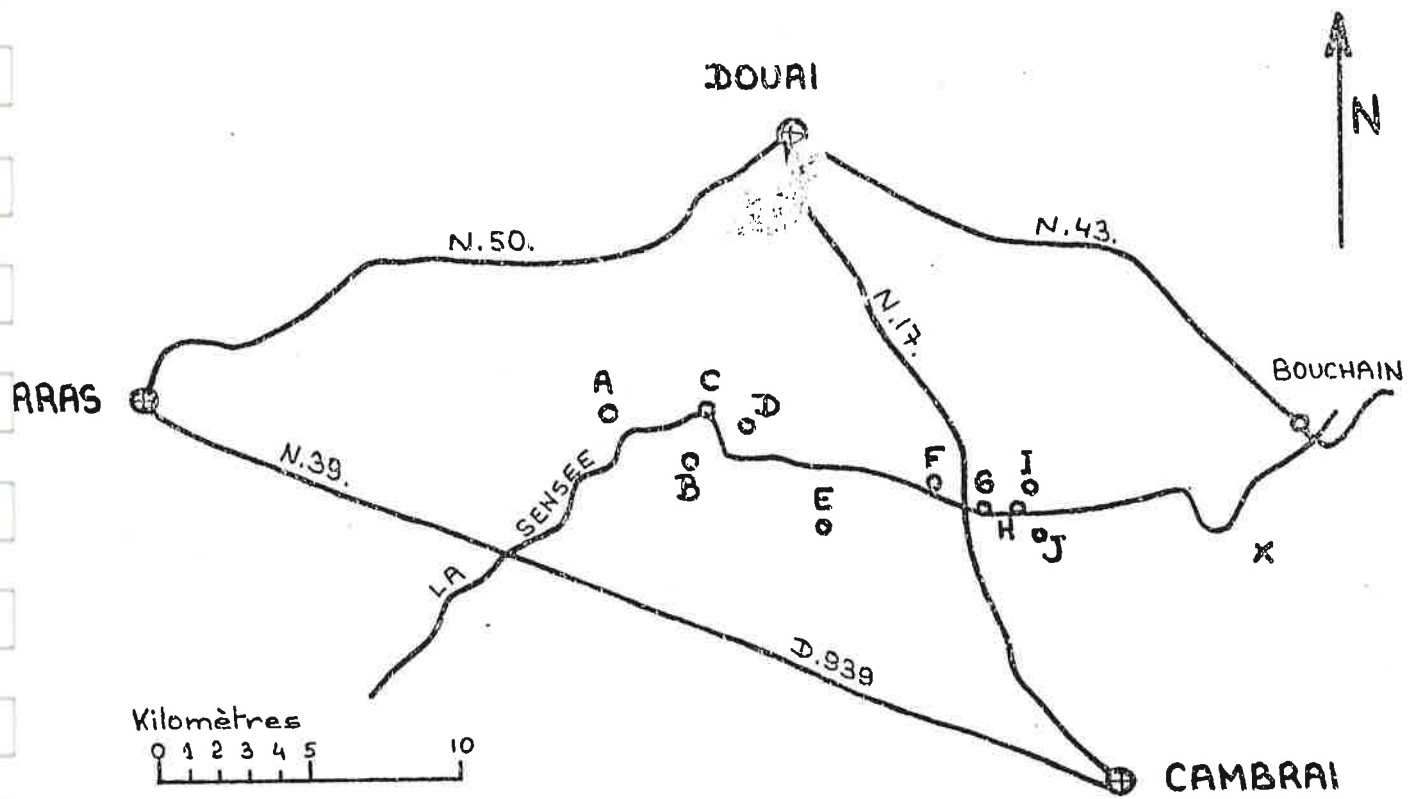


Perçoir sur lamelle denticulée à coche



Pointe

SITUATION DES MEGALITHES EN VALLEE DE LA SENSEE



Pr.	Commune	Type	Situation Primitive	Emplacement actuel	Mode de Protection
A	Sailly en Ostrevant	Les Sept Bonnettes	Tumulus	"	Cl. Monuments. Hist.
B	Lécluse	Menhir	Haut de Vallée	"	Cl. Monuments. Hist.
C	Tortequesne	Menhir	Fond de Vallée	?	
	Hamel	Dolmen	Haut de Vallée	"	Cl. Monuments. Hist.
	Oisy le Verger	Menhir	Fond de Vallée	"	Classement en cours
	Aubigny au Bac	Menhir	Fond de Vallée	"	Classement en cours
	Aubencheul au Bac	Polissoir	Fond de Vallée	Eglise de Féchain	" "
H	Fressies	Polissoir	Fond de Vallée	Musée de Douai	
I	Féchain	Menhir	Terrasse	"	
J	Fressies	Menhir	Haut de Vallée	Disparu	
	Etrun	Camp	Haut de Vallée	(21) "	Cl. Monuments. Hist.

HISTOIRE DE FRESSIES JUSQU' A LA REVOLUTION

Fressies et sa région ont souvent été occupés par les envahisseurs.

* en 881: les Normands arrivent et détruisent tout sur leur passage, ils vont jusqu'à Cambrai.

* en 953: ce sont les Hongrois qui leur succèdent et apportent la terreur.

* en 1228: la paroisse de Fressies fut séparée de celle d'Hem - Lenglet.

* en 1339: les Anglais attaquent la ville de Cambrai sans succès; aussi ils se livrent à d'affreuses cruautés dans les campagnes.

* en 1481, en 1519, en 1521, de grandes famines s'installent. Les paysans montent sur Cambrai pour trouver du blé.

* Puis la région est à nouveau assiégée, cette fois par les Espagnols.

* en 1523: la peste et toujours la guerre.

* le 19 août 1583: le château-fort de Fressies est pris d' assaut par la gendarmerie de Cambrai. Après une quarantaine de coups de canon, ce fut une terrible boucherie. Le château-fort disparaîtra ensuite à une date inconnue.

* en 1586: famine

* en 1595: peste

* Puis, après de nombreuses batailles, Cambrai et sa région deviennent françaises en 1677.

NOS RECHERCHES SUR DEUX FLEAUX : LA PESTE ET LA FAMINE

* LA PESTE:

C'est une maladie avec de la fièvre, contagieuse, souvent épidémique. Le bacille de la peste est transmis à l'homme par la puce du rat. Il peut encore être transmis par la toux de l'homme infecté à l'homme sain.

Il existe trois formes de peste; bubonique, pulmonaire et septicémique.

Il existe, contre la peste, un sérum et des vaccins préventifs. Actuellement, c'est en Italie et dans le sud de l'Asie que l'on dénombre le plus grand nombre de malades.

* LA FAMINE

C'est le manque total d'aliments dans une région pendant une période de plusieurs mois, déterminant la mort de nombreuses personnes.

Au moyen-âge, où les guerres continuelles ruinaient les récoltes, les famines furent nombreuses.

Il ne faut pas confondre la famine avec la disette qui est le manque de vivres en raison d'une récolte déficitaire.

MONUMENTS CURIOSITES

* L'EGLISE

Elle fut rebâtie en 1761 mais le clocher est plus ancien, il fut réparé en 1838.

A noter l'inscription gravée sur la cloche.

* LA CHAPELLE

Elle est élevée à la mémoire de Maria Goretti.

* LE MONUMENT AUX MORTS

Il est construit près de la chapelle, non loin de l'école.

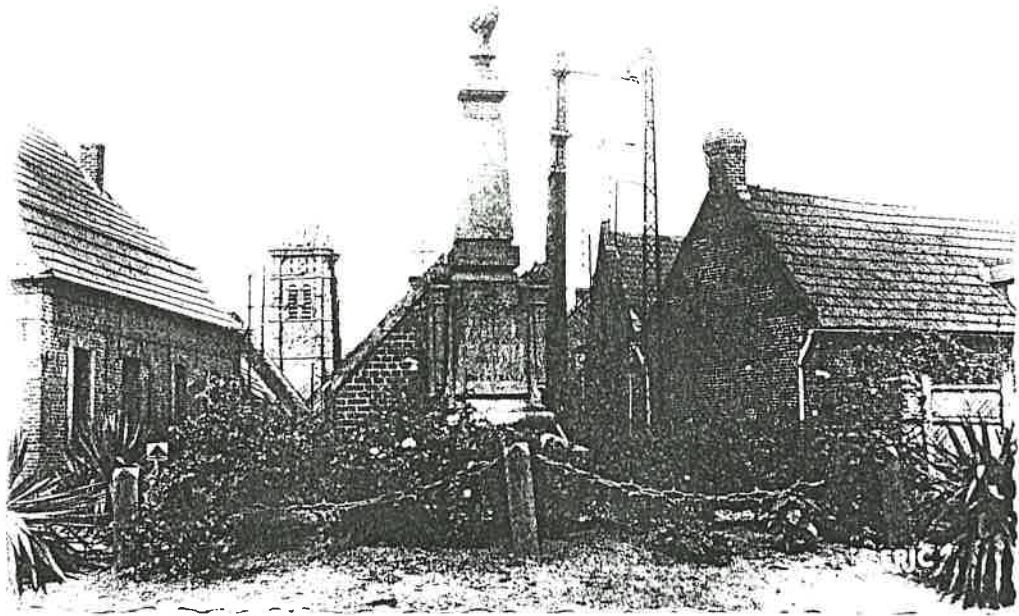
ACTIVITES

En 1840, on trouvait deux moulins à vent, à farine, une brasserie. Il existait de nombreuses fermes. Outre la culture traditionnelle, la population cultivait le lin qu'on faisait rouir dans les marais. Pour se chauffer, on extrayait la tourbe.

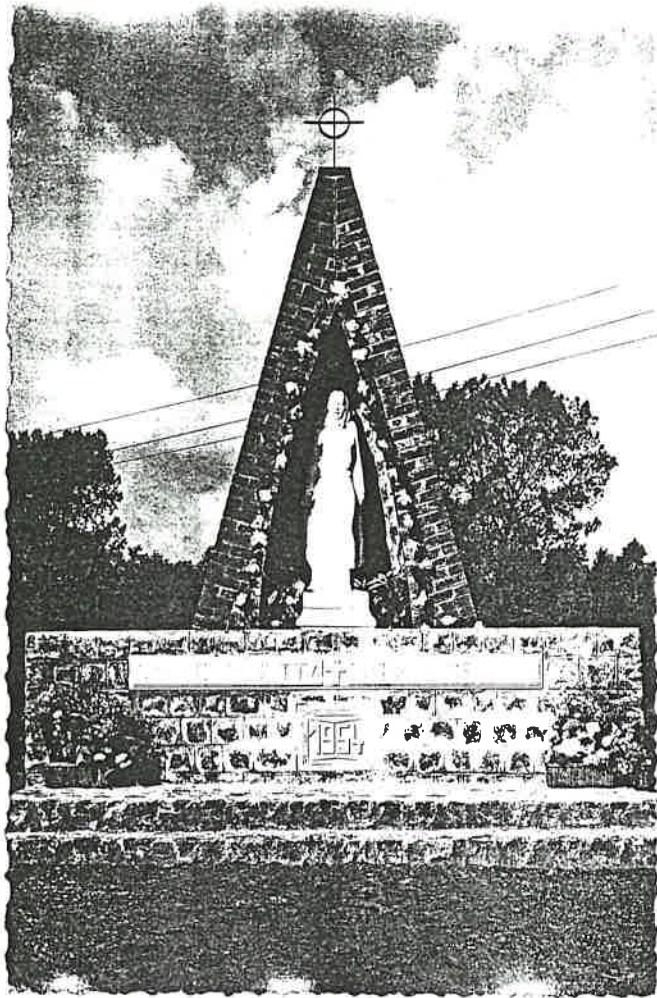
Il y avait en outre des mineurs, des ouvriers métallurgistes, des verriers, des maréchaux-ferrants, un charron, des menuisiers et des tireurs de bateaux.

o - FRESSIES. - La Grand'Rue avec la brasserie

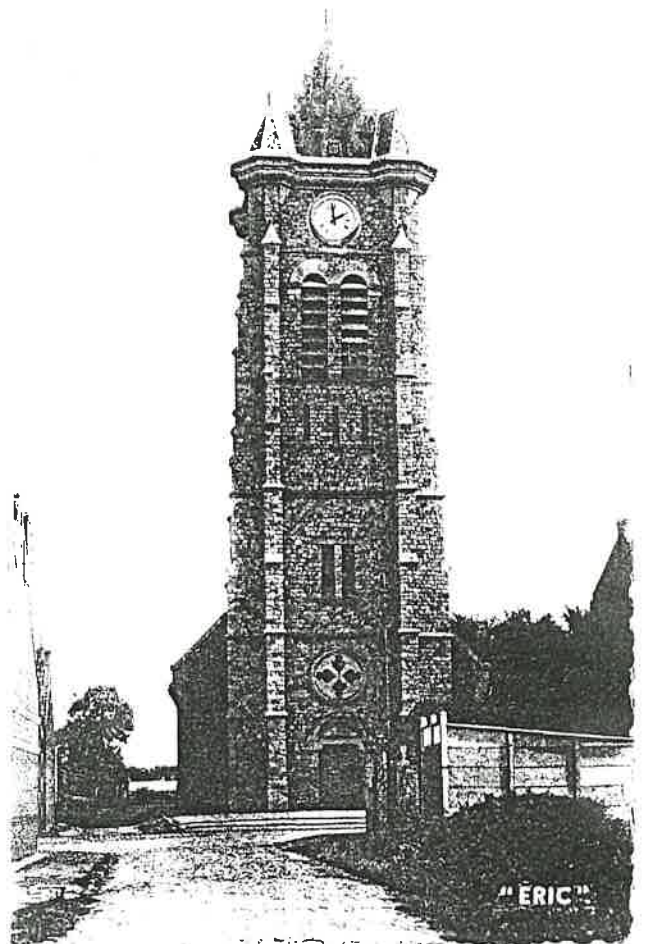




le monument aux morts



la chapelle



l'église

UN METIER D'AVANT: MARECHAL-FERRANT

* HISTORIQUE

Il fallait que l'homme trouve un moyen de protéger les pieds des animaux. Il trouva une solution en appliquant un fer sur la partie de la corne en contact avec le sol.

Il semble que ce soient les Arabes qui aient imaginé les premiers l'utilisation du fer à cheval.

C'est surtout à partir du douzième siècle qu'on généralise l'emploi de la ferrure.

Au siècle dernier, le maréchal-ferrant exerçait toutes les activités d'un ouvrier du métal. C'est lui qui fabriquait les outils des artisans et des paysans du village: houes, bèches, binettes, faux, socs de charrue...

A partir de 1940, le nombre des chevaux à ferrer allait diminuer; la plupart des maréchaux-ferrants se sont alors transformés en mécaniciens. Cependant, depuis quelques années, la multiplication et le développement des centres d'équitation font que le nombre des chevaux de selle va croissant et on observe maintenant une pénurie de maréchaux-ferrants.

* LA FABRICATION DU FER A CHEVAL

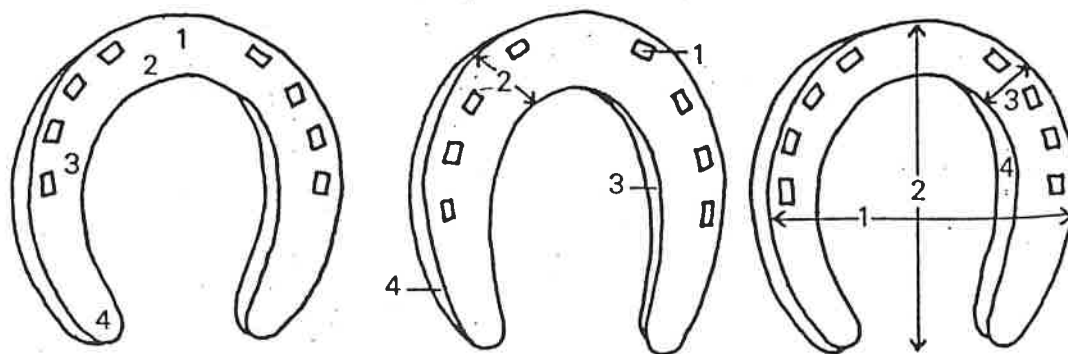
Les fers sont forgés par séries de quatre. Les fers antérieurs et postérieurs ne sont pas semblables chez un même cheval. La matière utilisée est de la ferraille de récupération. Le fer se forge en deux passages au feu. Après le premier passage, le maréchal porte le fer sur l'enclume et commence à marteler. Il forme ainsi la première branche. Après le deuxième passage au feu, la deuxième branche est formée. La forme du fer, sa pointure ne sont pas fruits du hasard. Chaque détail est forgé avec minutie.

La préparation du fer étant terminée, le maréchal le chauffe; il le saisit avec une tenaille et l'applique sous le sabot qui grésille et dégage alors une fumée âcre et épaisse.

Lorsque le ferrage est terminé, on fait trotter le cheval pour vérifier qu'il ne souffre pas de sa nouvelle chaussure.

Chez un bon maréchal, il fallait compter une heure environ pour ferrer quatre sabots.

Les différentes parties du fer-à-cheval.



1. pince.
 2. quartier.
 3. mamelle.
 4. talon.
- Antérieur droit.

1. étampure.
 2. couverture.
 3. rive interne.
 4. rive externe.
- Postérieur gauche.

1. largeur.
2. longueur (ou hauteur).
3. couverture.
4. épaisseur.

Les enfants de la maternelle ont participé à la brochure sur le patrimoine en parlant du temps qui passe.

Ils ont illustré chaque époque avec un article:

- * le passé lointain: le blason
- * le présent: la nouvelle salle des fêtes
- * le futur: les jeux

Pour expliquer et illustrer le temps qui passe, ils ont inventé une poésie et choisi ce thème pour le carnaval.

LE TEMPS QUI PASSE

Le temps qui passe
Et tout s' efface.

On grandit, on vieillit
On devient papis et mamies.

Pour être papa, pour être maman
Il faut avoir des enfants.

Quand on est bébé,
pour aller se coucher, on boit son lait.

Moi aussi je vais grandir,
Qu' est-ce que je vais devenir?

Les enfants de la maternelle de Fressies



Four faire le bonhomme carnaval, on a inventé et construit une machine à remonter le temps.



Le jour du carnaval, les enfants déguisés en bébé sont devant avec Melle Chevalier.



Les enfants déguisés en papa, en maman marchent au milieu avec Mme Le Meur.



Les enfants déguisés en papi, en mamie ferment la marche avec Mme Grière.

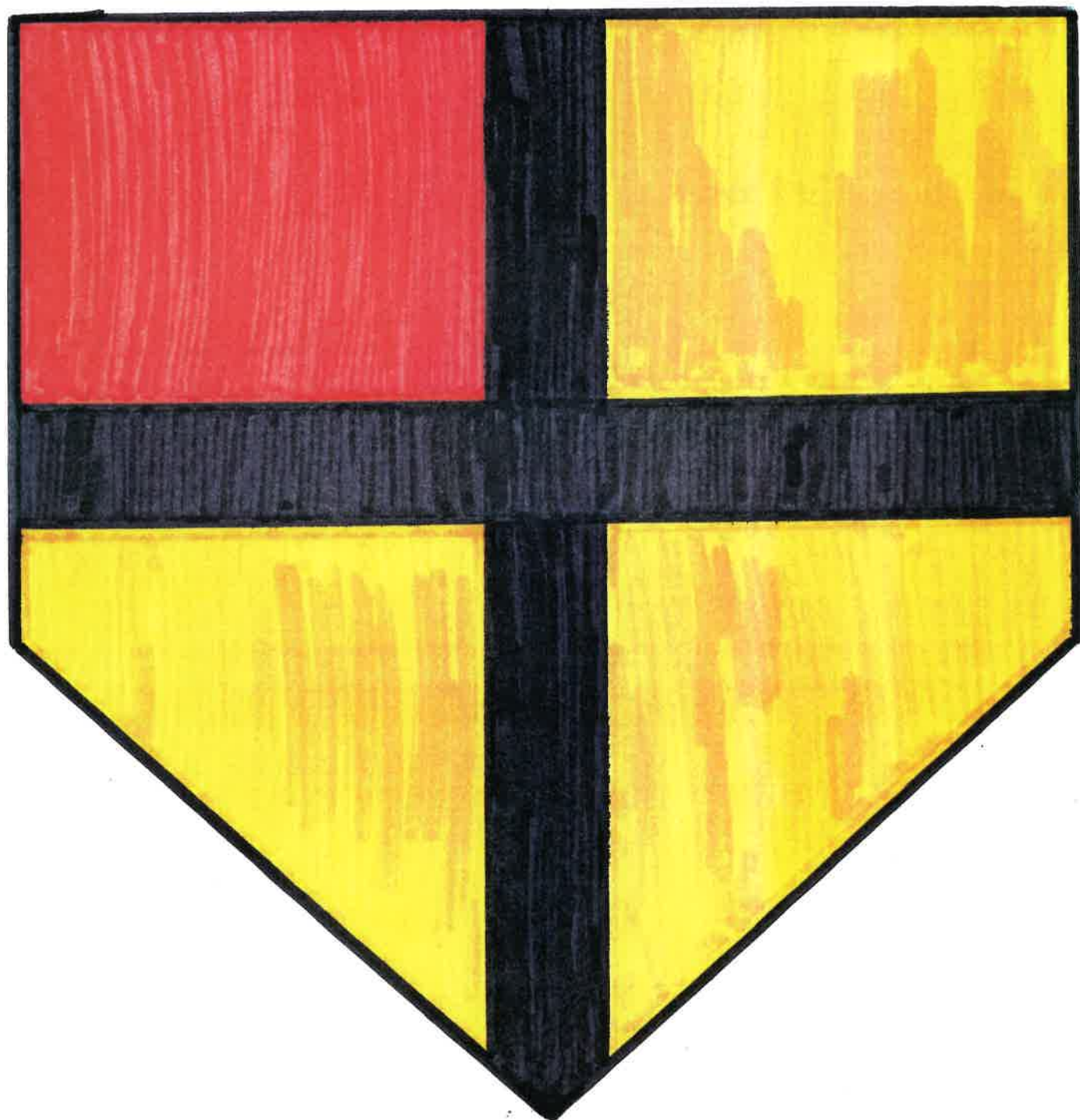
1ère époque: le passé lointain: le blason

A Fressies, il y a un blason: il est rouge, jaune et noir. On est allé le voir à la mairie, il est dans une vitrine.

A quoi servait le blason?

A l' époque des chevaliers, il y avait des tournois: des combats à cheval avec des lances.

Pour se protéger, les chevaliers portaient une armure en fer. Ils étaient tous pareils. Pour les reconnaître, ils mettaient les couleurs de leur ville (celles du blason) sur leur armure, sur leur cheval, sur leur drapeau et sur leur bouclier.



2ème époque: la nouvelle salle des fêtes

La vieille salle des fêtes

L'année dernière, les enfants faisaient de la gymnastique dans cette vieille salle.

Ils sortaient toujours de cette salle tout blancs (parce que les murs perdaient leur peinture), ils avaient les mains noires (à cause du charbon). Il y a même eu des jours où les enfants n'ont pas pu faire de la gymnastique car on ne pouvait pas respirer à cause du poêle qui dégageait des mauvaises odeurs.

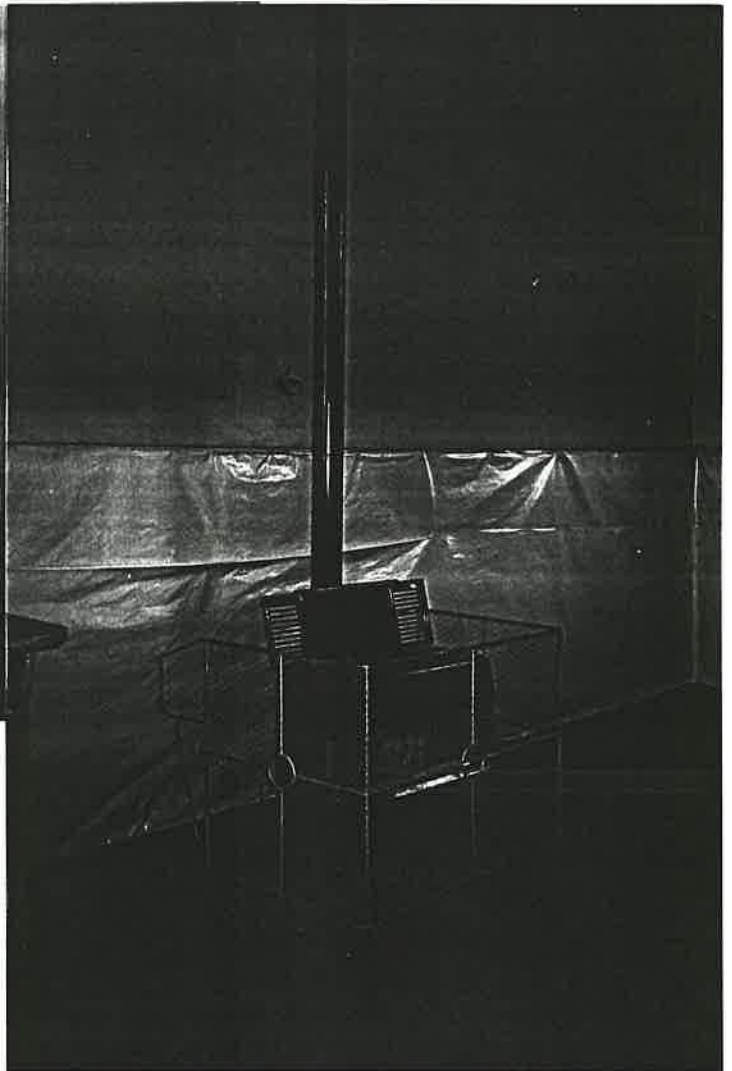
Il était temps de construire une nouvelle salle des fêtes!



La vieille salle des fêtes



L' intérieur de la
vieille salle des fêtes



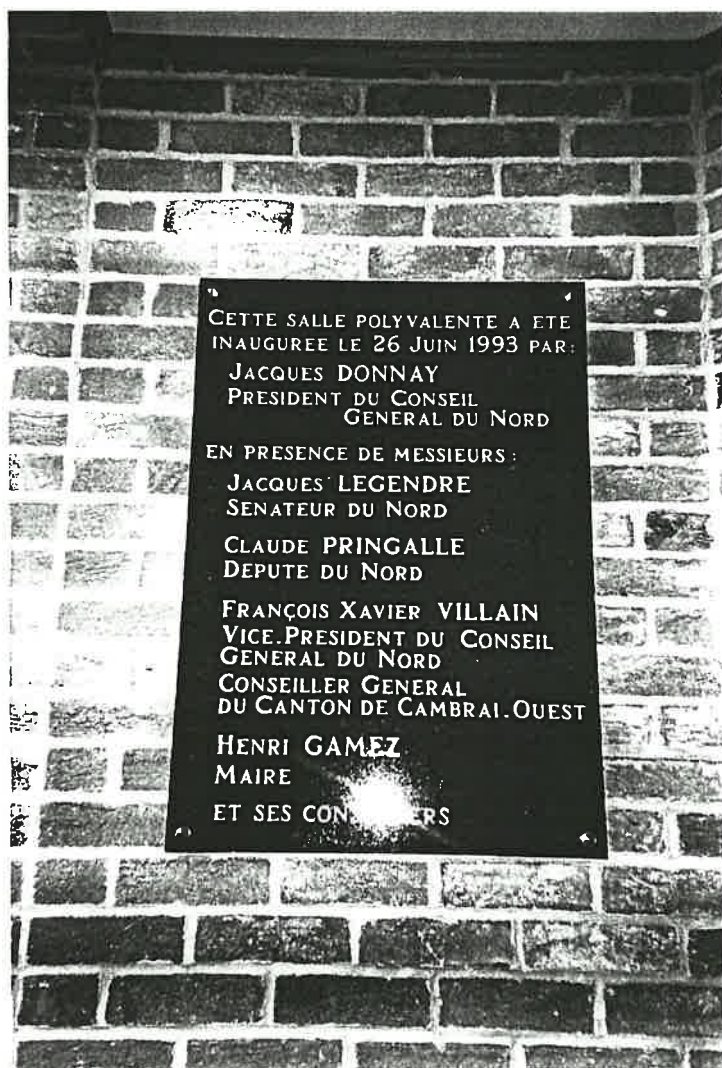


La nouvelle salle des fêtes



Avant, il y avait à cet endroit la maison de Johnny Blondeaux. Comme elle était très vieille, on l' a démolie. Les ouvriers ont fait un grand trou et puis ils ont construit la nouvelle salle des fêtes.

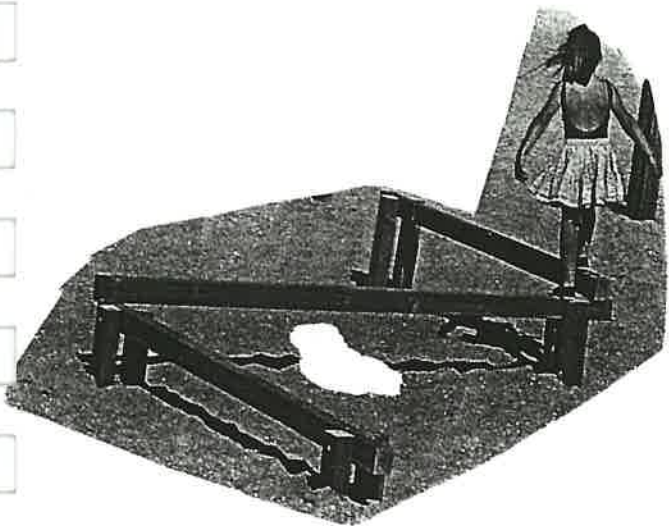
L' inauguration: le 26 juin 1993



Tout le monde avait rendez-vous à la mairie. On a marché derrière les musiciens qui jouaient de leur instrument. Emeline et Maïté tenaient un ruban bleu, blanc, rouge. Les messieurs ont fait des discours et le ruban a été coupé. Les enfants de l' école sont entrés dans le hall et ont chanté la Marseillaise. Tout le monde a ensuite découvert la nouvelle salle des fêtes.

3ème époque: les jeux

Pour grimper, glisser, se suspendre, les enfants de la maternelle voudraient aménager le jardin en face de la cantine avec des jeux qui restent dehors et pour jouer à plusieurs.



L' ECOLE D' AVANT ET D' AUJOURD' HUI



Notre travail sur le patrimoine est parti de deux anciennes photos, datant de 1934, que des parents d'élèves nous ont apportées. Nous les avons observées et nous avons reconnu certains élèves. Nous nous sommes posé des questions sur la vie scolaire de cette époque.

Quatre "mamies", ayant connu l'école à ce temps-là, sont alors venues dans la classe pour répondre à notre questionnaire.



A

L' ORGANISATION DE L' ECOLE

* la scolarité

Elle débutait à 5 ans, au CP, et se terminait à 14 ans. On restait au cours moyen jusqu' au certificat d' études. Après quoi, il était possible d' entrer dans la vie active. La maternelle n' existait pas et on pouvait redoubler un cours.

* les classes

On distinguait une classe de garçons et une de filles. Tous les niveaux, du CP au CM2, étaient réunis dans la même classe. L' école des filles se trouvait derrière la mairie actuelle, dans l' ancienne salle des fêtes. La mairie était, en ce temps-là, la maison de l' institutrice.

L' école des garçons était située face à la mairie. Aujourd' hui, c' est un logement.

Notre école n' était pas construite, il y avait un champ à la place.

* les horaires

de 8H30 à 11H30, de 13H30 à 16H30, l' étude étant obligatoire jusqu' à 18H00

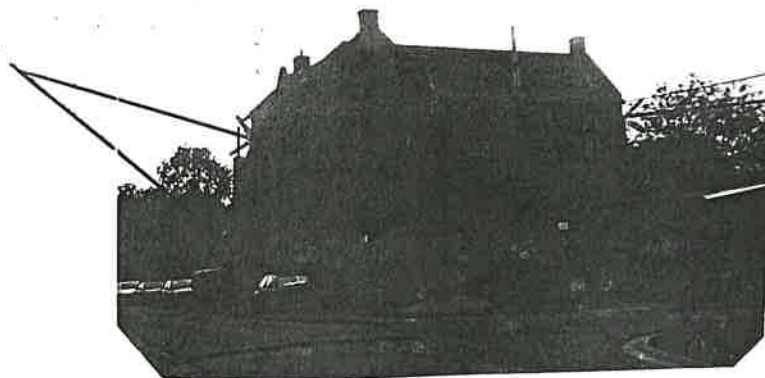
* La cantine n' existait pas.

* Les toilettes étaient un simple trou; un WC plus confortable était réservé à l' enseignant. Chacun avait le droit d' y aller durant la classe, mais pas trop souvent.

* La salle d' eau n' existait pas. Une bassine en faïence remplaçait les lavabos et servait à se laver les mains.

* Les récréations avaient lieu comme aujourd' hui, c' est-à-dire deux fois par jour. On y inventait des jeux. L' enseignant aidait parfois les enfants à s' amuser. Des cendres recouvraient la cour.

logement
du
maître



mairie
école des
garçons.

l'ancienne école des garçons. (face à l'église)

B

LES ENFANTS

* Les habits étaient déjà colorés mais les motifs moins variés qu' aujourd' hui (lignes ou losanges). Chaque enfant portait une blouse qui était lavée toutes les semaines. On ne changeait pas de vêtements tous les jours. Les filles ne portaient pas de pantalon.

* aux pieds: les galoches. Les galoches étaient des bottines avec du bois dessous, comme durant la guerre. Des bas de laine, parfois tricotés par l' institutrice ou la femme de l' instituteur, étaient portés par les filles. Parfois, ces dames tricotaient aussi des châles qu' elles vendaient aux parents.

* Les cheveux devaient être courts et propres. Si un enfant venait avec des cheveux sales, il était renvoyé chez lui.



l'ancienne
école des filles,
devenue
salle des fêtes
par la suite

le logement
de la maîtresse



C

L' ENSEIGNEMENT

* Les devoirs, donnés le soir, devaient être faits et les leçons apprises. Sinon, une sanction était appliquée: pas de récréation, lignes à copier, pain sec et eau le midi.

* les matières enseignées:

- > la lecture: dès 5 ans, à l' aide de l' étude des lettres et des syllabes. Les grands faisaient parfois lire les petits.
- > le sport: Il se pratiquait dans la cour: mouvements respiratoires et entretien du corps. On n' allait pas à la piscine.
- > le chant: Il était parfois enseigné. Le maître donnait le ton grâce à un diapason.
- > des leçons de morale: Elles étaient fréquentes. La politesse devait être respectée. Un garçon qui portait un béret devait l' enlever quand il entraît quelque part.
- > les mathématiques: on apprenait les tables de multiplication vers 5 ans. Il n' y avait pas de calculatrice.
- > les travaux manuels: Les filles apprenaient la couture chaque semaine. La première production était l' alphabet brodé au point de croix sur un canevas.
- > les dessins: Ils se faisaient souvent dans un grand cahier. Les feutres et les crayons de couleur existaient déjà.

D DANS LA CLASSE

- * Le chauffage était un gros feu au milieu de la classe. On travaillait parfois avec un manteau, l'hiver. Une grande colonne passait tout le long de l'établissement.
- * Les tables et les chaises étaient en bois, le banc à deux places était attaché à la table. Ce mobilier a duré plusieurs générations.
- * Il n'y avait pas de décorations au mur, pas de mobiles, ce qui rendait la classe bien triste.
- * des porte-manteaux simples, dans le couloir.
- * pas d'horloge au mur, mais un réveil sur le bureau.
- * Les tableaux étaient au nombre de deux. Pour les effacer, on utilisait un chiffon mouillé à la place de l'éponge et de la brosse. On pouvait déjà écrire avec des craies de couleur.
- * pas de vélos ni de ballons pour s'amuser.
- * Le sol était déjà recouvert de carrelage.
- * pas de bibliothèque ni de coin-jeux dans la classe.
- * Les bons points et les images étaient utilisés.

E LA VIE A L'ECOLE

- * une bibliothèque de classe (dans un placard). On pouvait emprunter un livre le samedi, le soir ou à la récréation.
- * le rythme de travail: il y avait classe chaque jour sauf le jeudi et le dimanche.
- * pas de terrain de football pour s'amuser ou pour faire du sport.
- * les fêtes de l'année: le carnaval et les anniversaires n'étaient pas fêtés à l'école. Mais au 14 juillet, les enfants recevaient des bonbons, des gâteaux, un jouet, un prix. Il n'y avait pas de fête de fin d'année scolaire. Celle-ci se terminait en juillet. Parfois un petit cirque venait animer la vie de l'école.
- * pas de visites ni de sorties organisées durant l'année.
- * Une cloche était utilisée chez les garçons et un sifflet chez les filles.
- * pas de dames de service. Les enfants devaient effectuer divers services à tour de rôle: enlever l'herbe qui poussait dans la cour, nettoyer les tableaux, s'occuper du feu, cirer les tables et les chaises aux vacances, balayer et enlever les poussières.

F LE MATERIEL DES ELEVES

- * Les cartables étaient en cuir. On ne connaissait pas la toile. Chaque élève ne possédait qu'un seul cartable pour sa scolarité.
- * un plumier en bois en guise de trousse.
- * un porte-plume et de l'encre en guise de stylo bic ou de stylo plume.
- * un casier à chaque table pour ranger ses affaires en classe.
- * une ardoise en carton sur laquelle on n'écrivait pas à la craie mais avec un crayon blanc spécial.
- * les livres: histoire, géographie, sciences, français, mathématique. Le plus grand soin était exigé.

G LES ENSEIGNANTS

Ils étaient très stricts quant au soin, à la politesse, à la tenue en classe, aux devoirs à la maison et aux leçons à savoir. Certaines sanctions étaient très sévères (par exemple quelqu'un qui n'était pas sage était mis en prison, c'est-à-dire dans un endroit sombre.) Ils n'allaient pas en stage.

NOTRE ECOLE ACTUELLE: SON EVOLUTION

* Notre école fut inaugurée le 26 juin 1955, la mixité a donc commencé cette année là. Il y avait alors deux classes.

* La troisième classe construite dans un préau fut inaugurée le 18 novembre 1990 en présence de Madame l'Inspectrice.

La répartition des trois classes est la suivante:

- maternelles petits et moyens
- maternelles grands, CP, CE1
- CE2, CM1, CM2



les plaques sous le préau.



l'inauguration de la 3^e classe.

* En observant une ancienne vue de notre école, nous avons fait des comparaisons et observé des changements:

A- A la place de la cantine et de la bibliothèque: un logement de fonction.

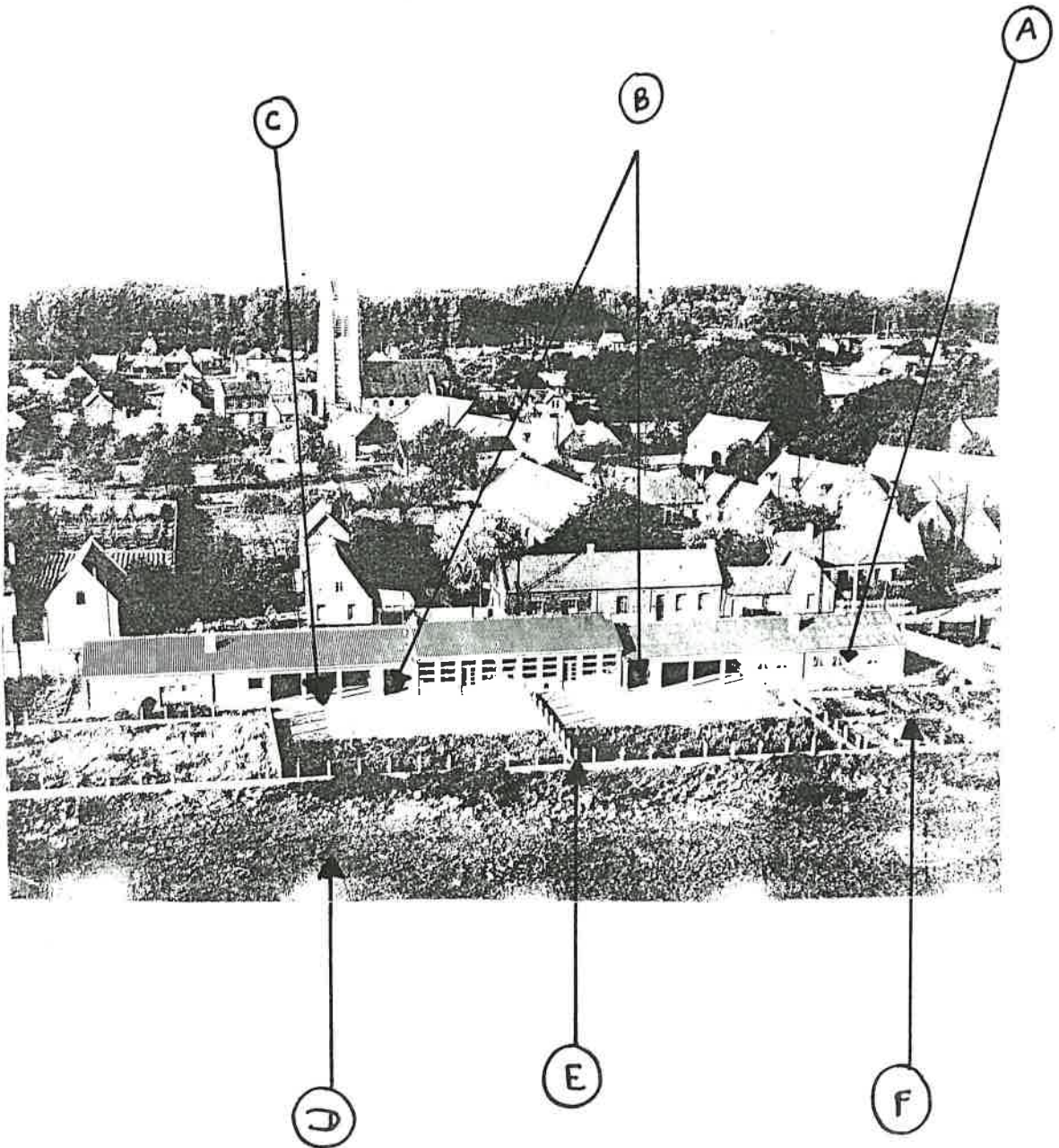
B- Le mur des toilettes n' était pas construit du côté de la cour. Aujourd' hui on y accède par le préau.

C- Un préau à la place de la classe maternelle.

D- Des jardins à la place du terrain de football.

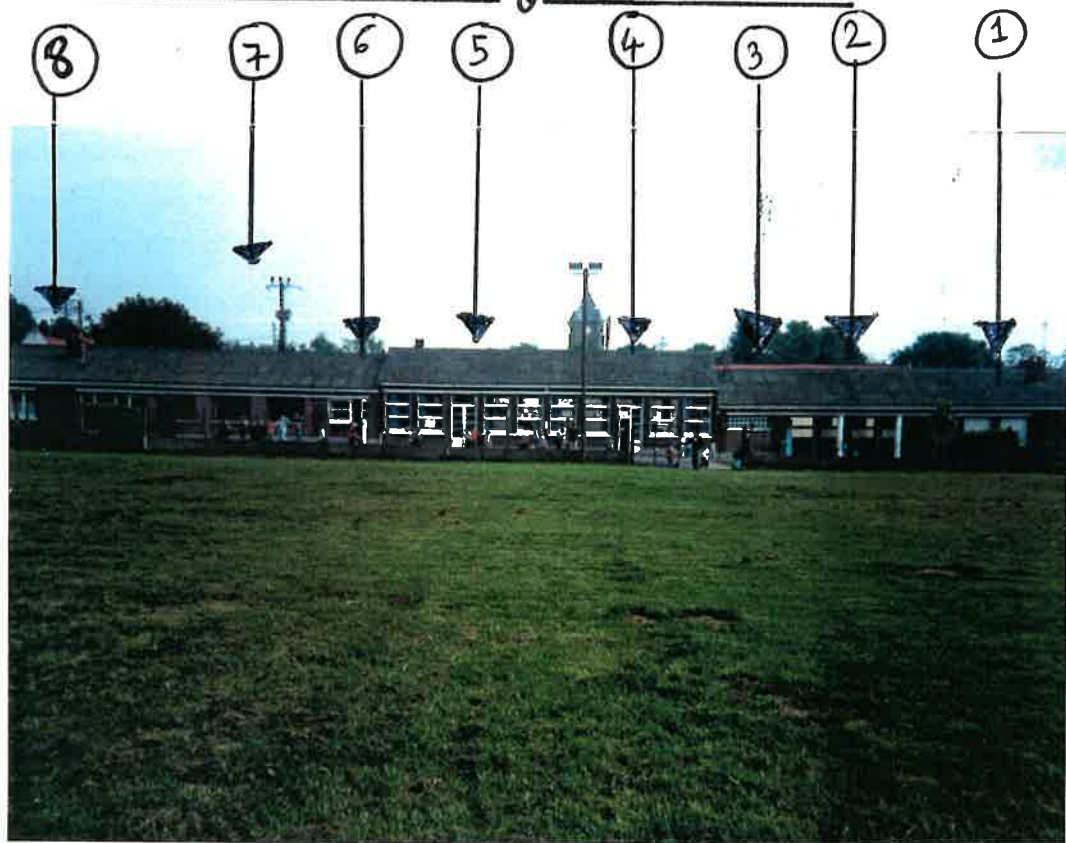
E- Une clôture séparait la cour en deux.

F- A la place des jardins, actuellement, il y a de la pelouse.



La structure de notre école, il y a plusieurs années.

Notre école, aujourd'hui.



le terrain de football.

① la cantine
la garderie
la bibliothèque

②: le préau

③: les toilettes des "grands"

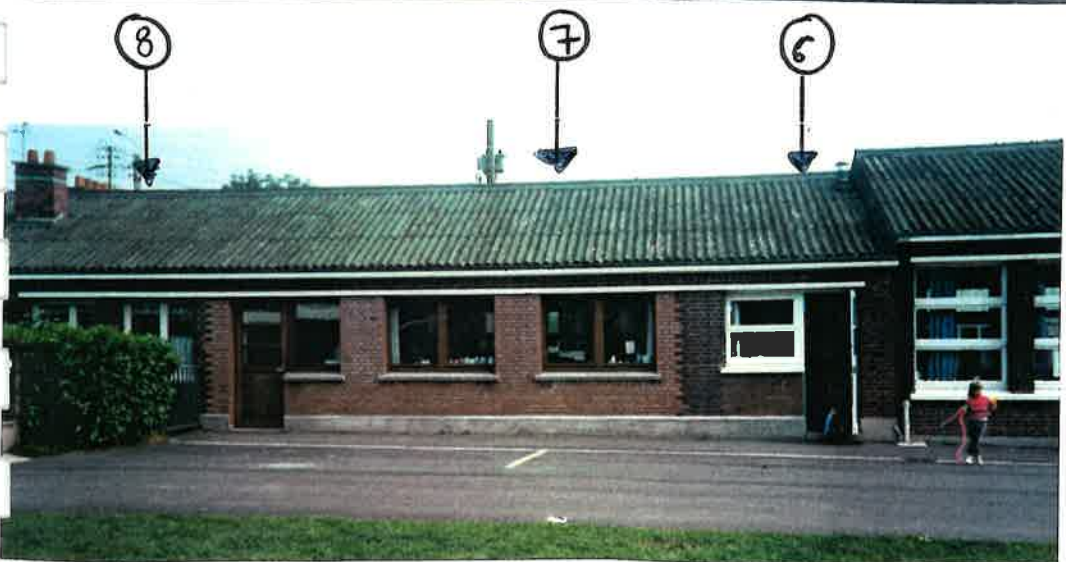
④: la classe du cycle 3

⑤: la classe du cycle 2

⑥: les toilettes et le dortoir des "petits".

⑦: la classe du cycle 1

⑧: le logement de fonction



LE CANAL - LE CANAL DE LA SENSÉE

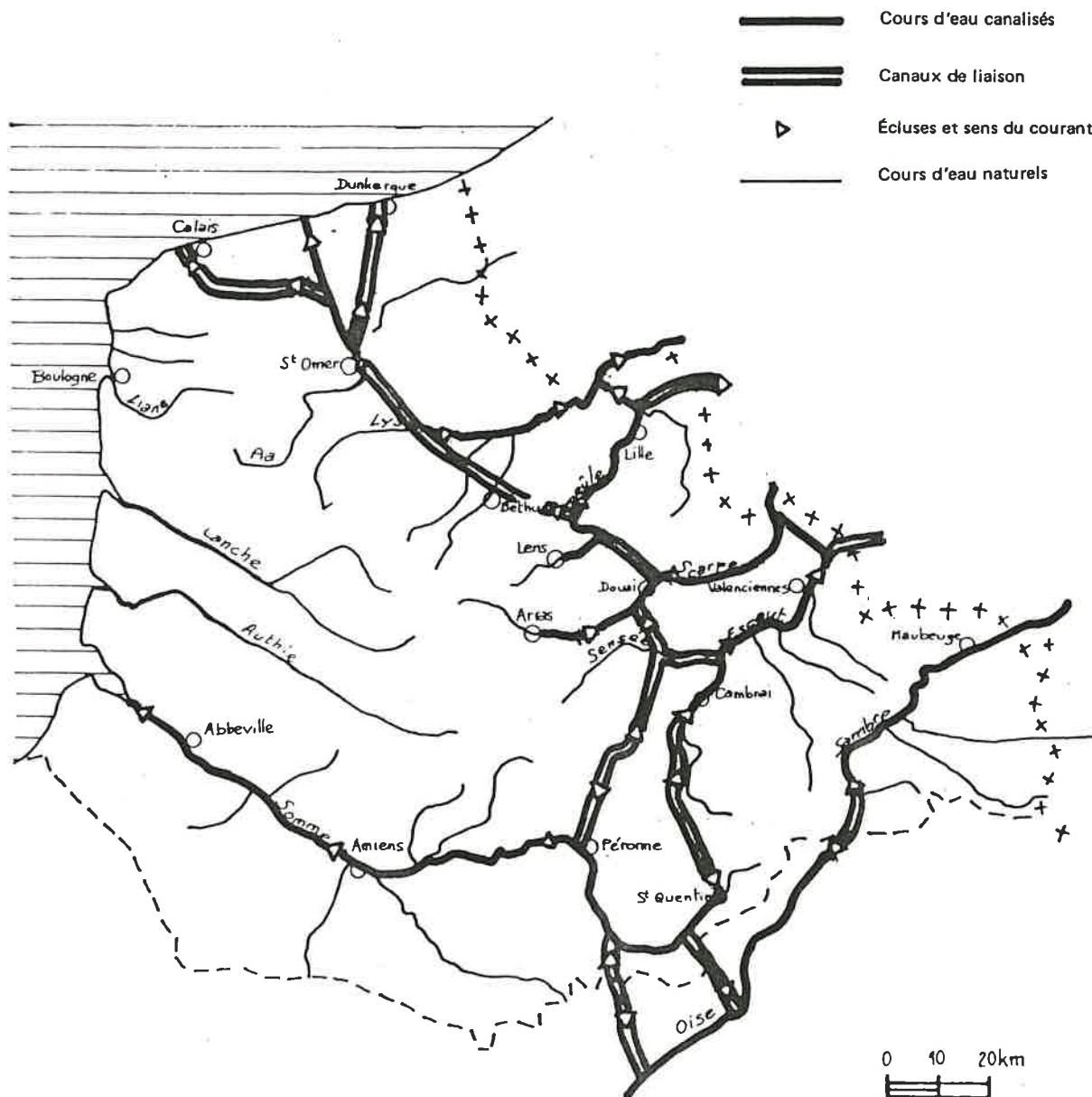
INTRODUCTION: POURQUOI UN CANAL?

Le réseau hydrographique naturel de la région du Nord est constitué par un groupement de petits bassins. Le bassin de l'Escaut est l'un d'eux. L'Escaut reçoit comme affluents principaux:

- en rive droite: l'Erclin, la Selle, l'Ecaillon et la Rhonelle.

- en rive gauche: la Sensée et la Scarpe.

Très tôt, les habitants de la région ont utilisé les rivières comme moyen de transport. Pour faciliter la navigation, l'homme a entrepris de canaliser les rivières et de tisser entre les divers bassins un réseau de canaux.



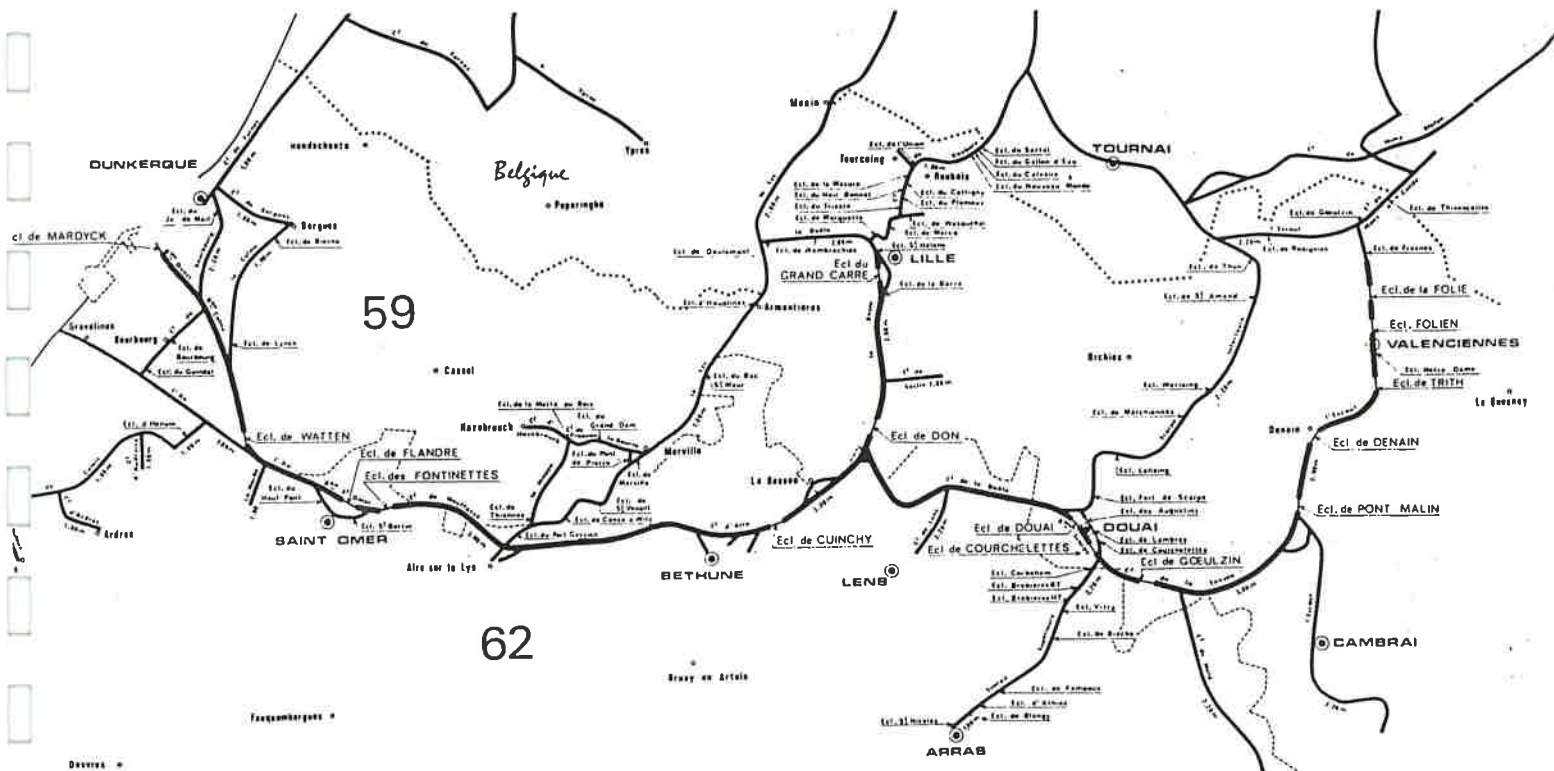
La dénivellation naturelle mais irrégulière du cours d'eau est alors remplacée par des marches d'escalier successives ou biefs avec des écluses pour passer d'un bief à l'autre.

LE CANAL DE LA SENSÉE

C'est un tronçon du canal à grand gabarit "Dunkerque Denain", association d'une région industrielle et d'un grand port. La voie navigable permet de rapprocher les usines de transformation des sources d'approvisionnement.

Le canal de la Sensée réunit l'Escaut à la Scarpe. Sa longueur totale est de 25,044 km. Le canal est pourvu sur toute sa longueur d'un chemin de halage empierré. Il est alimenté par une rivière, la Sensée, par la Gache et par les sources des marais d'Arleux, Palluel... Ces marais constituent de véritables réservoirs.

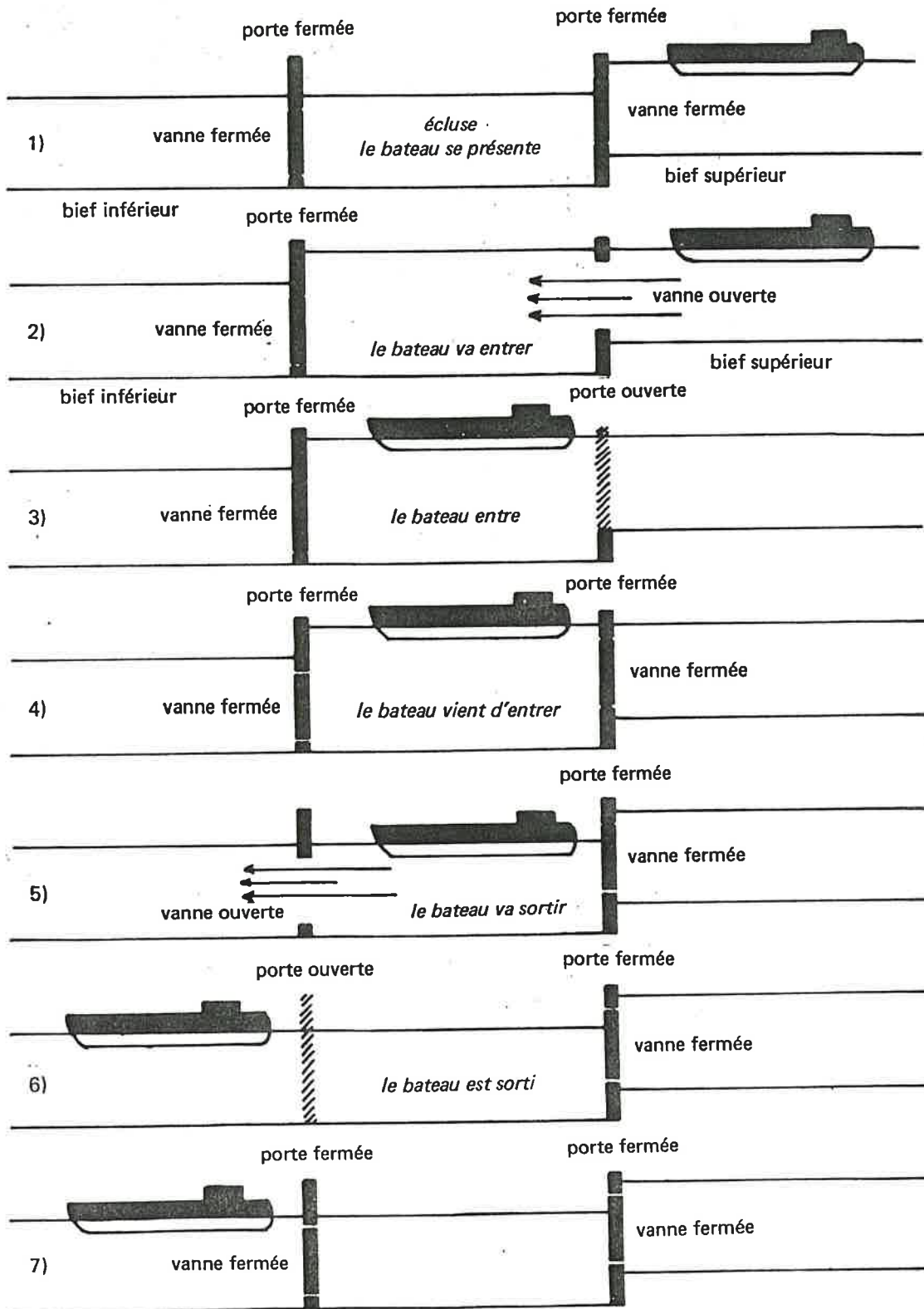
Le canal a été aménagé en 1908, il devra être élargi en 1967. Dès 1970, il est apparu que la profondeur de 3,50 m était insuffisante. Un approfondissement jusqu'à 4,20 m fut alors décidé. Achevée en 1973, la voie d'eau permet le passage des convois pouvant charger jusqu'à 3700 tonnes. Depuis 1973, des travaux ont permis de prolonger la voie Dunkerque Denain jusqu'aux portes de Valenciennes. L'aménagement de cette voie d'eau a nécessité la construction de 9 écluses.



QU'EST-CE QU'UNE ECLUSE?

C'est un ouvrage aux portes mobiles pour retenir ou lâcher les eaux d'un canal ou d'une rivière.

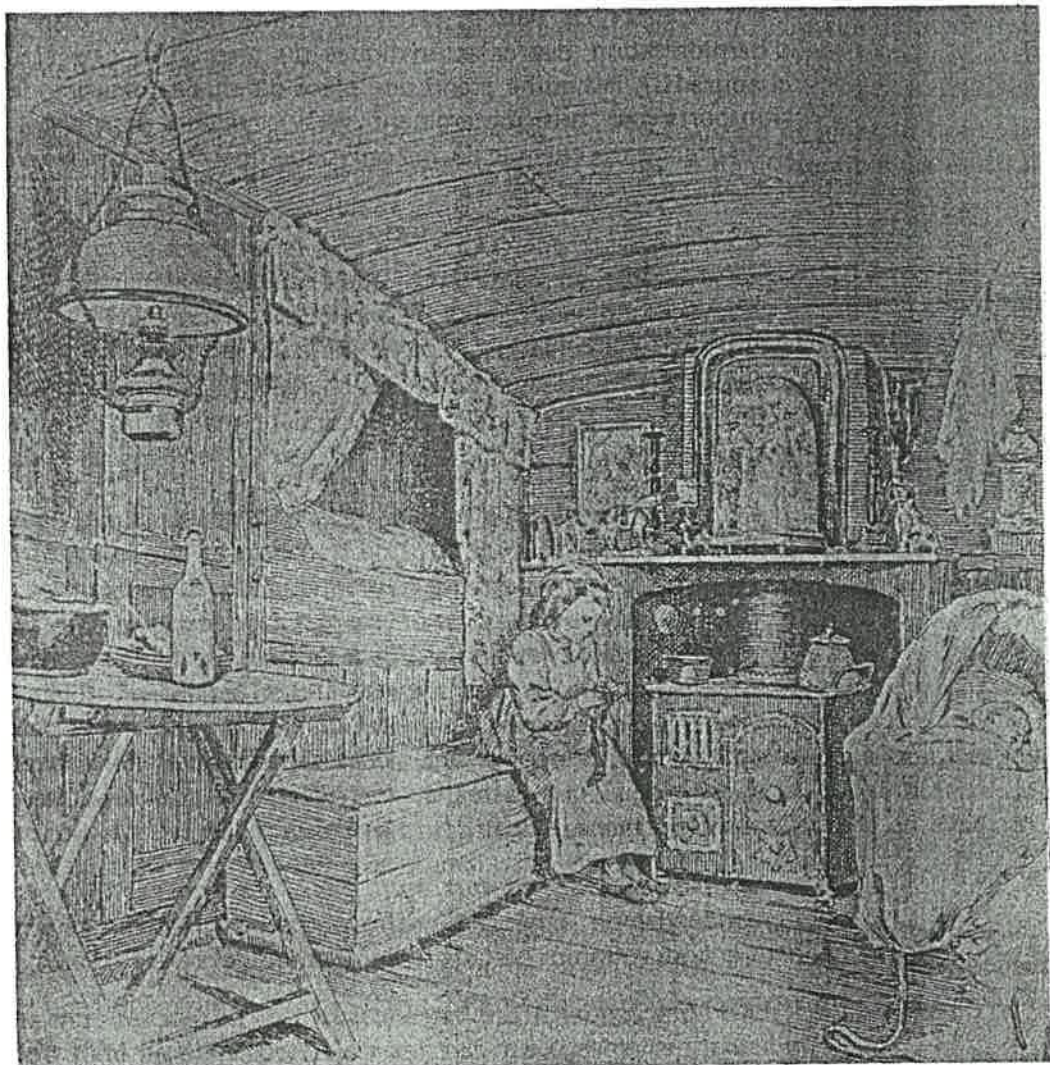
FONCTIONNEMENT SCHEMATIQUE D'UNE ECLUSE



LA PENICHE AVANT

C'était une énorme caisse flottante. Eclairée par de curieuses fenêtres aux rideaux de mousseline blanche, la cabine s'étend sur toute la longueur du bateau. Elle sert à la fois de cuisine et de chambre à coucher. Les lits y sont superposés. Les conditions d'hygiène sont déplorables. Mais, dans la cabine, la propreté est méticuleuse. Tout y reluit, depuis le plancher ciré jusqu'au fourneau, la massive cuisinière flamande où le feu brûle sans cesse, à cause de l'humidité.

« Illustration » 2 février 1895



La cabine du marinier.

LA VIE DU BATELIER MAINTENANT

Le travail des bateliers est un travail d'équipe: les manoeuvres de conduite et l'entretien imposent une collaboration constante entre le batelier et la batelière. Ce travail est un travail librement choisi. Le batelier peut choisir ce qu'il veut transporter et la région vers laquelle il veut voyager. Mais quand il ne voyage pas, il ne gagne rien.

En voyage, les horaires de travail sont lourds. Ils dépassent souvent 10 à 12 heures et, en été, 15 à 16 heures, parfois plus. On ne s'arrête pas au moment du repas, chacun mange à tour de rôle: il faut tenir la grande roue du gouvernail

L'OUTIL DE TRAVAIL: LA PENICHE

La péniche la plus utilisée dans la région du nord est la péniche flamande, automoteur de 38,50m qui a une capacité de transport de 300 à 400 tonnes. La cabine, située au dessus du niveau de la cale, comprend plusieurs fenêtres. Toutes les péniches ne disposent pas d'une réserve d'eau; l'eau est alors tirée à la pompe à pied ou à main. Toutes les péniches ne disposent pas de chauffage central, d'une machine à laver le linge. Depuis quelques années, les bateliers s'équipent du radio-téléphone.

Bien entretenue, une péniche peut vivre plus de 60 ans. La péniche est mise en cale sèche environ tous les quatre ans. La coque est alors grattée, brossée, enduite de produit de protection contre la rouille.

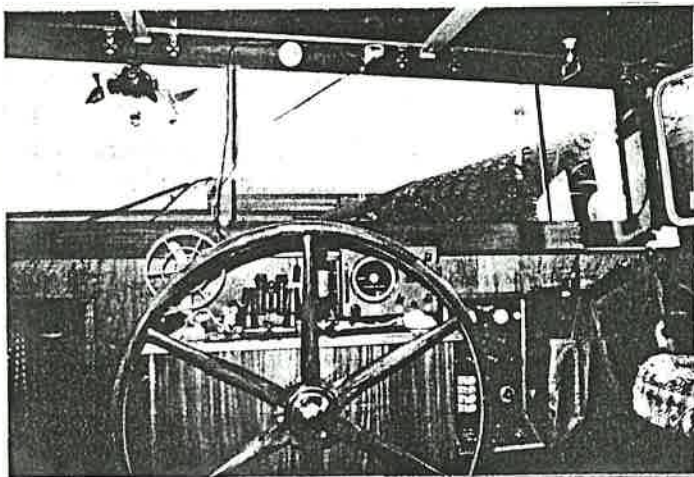


Photo Label voie d'eau

Cabine de commande d'une péniche

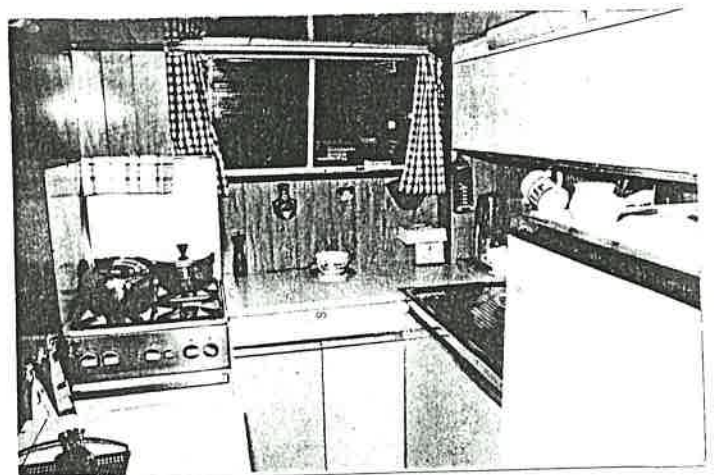


Photo Label voie d'eau

Cuisine à l'intérieur d'une péniche

LA TRACTION

Quand le bateau était à vide, on voyait fréquemment tous les membres d'une même famille attelés à une corde et tirant péniblement leur péniche. Ils seront remplacés par les chevaux (chevaux logés à bord ou loués par des charretiers ou des cultivateurs). La traction mécanique verra le jour ensuite: on installera une voie ferrée sur laquelle roulera une locomotive à vapeur. Un service de traction électrique verra le jour en 1895 et sera utilisé jusqu'en 1970. A partir de 1918 est apparu l'automoteur.

De nos jours, la motorisation a considérablement augmenté la vitesse des péniches: 10 à 14 km à l'heure.

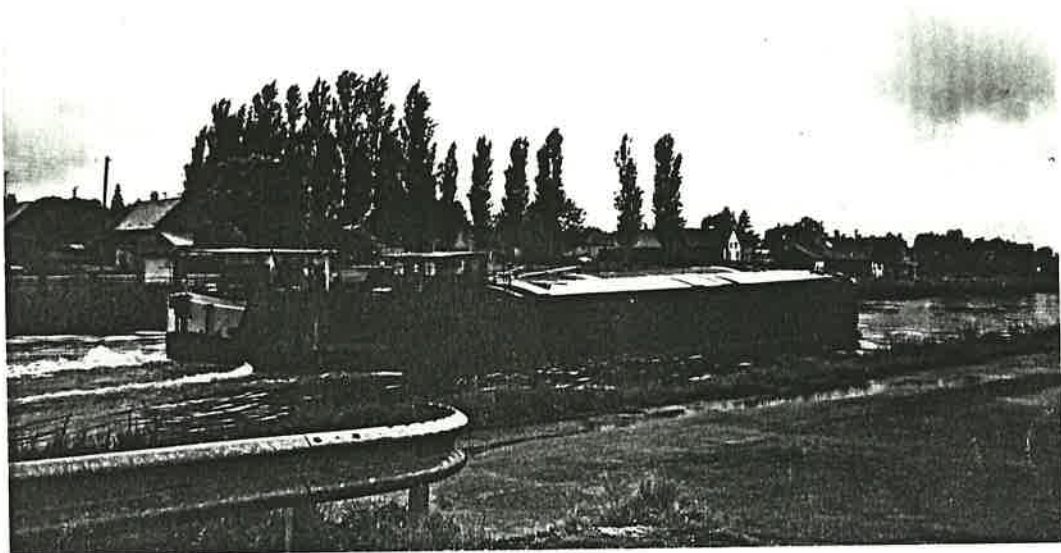


(L'Illustration, 2 février 1895)

Une courbe de chevaux de halage.

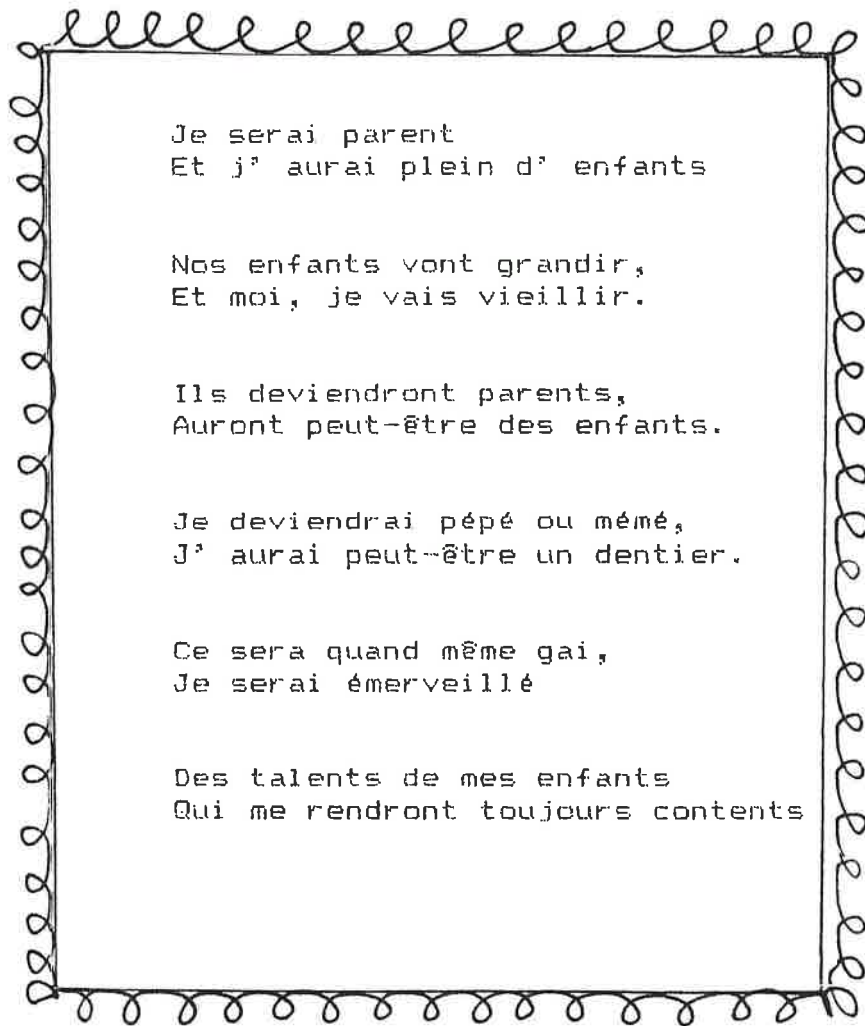
CONCLUSION

Demain, les automoteurs belges, hollandais ou allemands vont accéder au réseau du nord de la France. Ils sont plus diversifiés et d'une capacité de transport plus importante. Un nouveau matériel est en projet, mais, vu son coût, un nouveau problème se pose aux artisans-bateliers.



Les CP. CE 1 ont imaginé la

suite de la poésie des



maternelles : "Le temps qui passe"